

## La musique contre Alzheimer

**U**n million de Français souffrent d'Alzheimer, cette maladie neurodégénérative qui se caractérise par une destruction lente et inexorable des cellules nerveuses du cerveau. Et 220 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année. La plupart des musicothérapeutes endorment ces malades, Daniel Picq, lui, les réveille.

En 1986, cet auteur compositeur de Ris-Orangis, parrainé par Pascal Sevrain, commence à donner des récitals dans des salles des fêtes et des maisons de retraite. Il réalise que la chanson véhicule des émotions et engendre des réactions (rires, larmes) auprès des plus apathiques. Il met alors au point une méthodologie d'aide à la conservation de la mémoire, grâce à la chanson. Il s'agit

### Une méthode reconnue par les professionnels

d'aller chercher dans le cerveau des malades (Alzheimer, Parkinson) des souvenirs du passé pour les faire revivre dans le présent.

Grâce au ralentissement rythmique et au jeu des mots manquants, on fait appel à des émotions joyeuses et à des ritournelles oubliées. Et ça marche au point que la méthode Chansônages est reconnue par les professionnels. Ainsi, depuis 20 ans, Daniel Picq intervient à l'hôpital psychiatrique de l'Eau vive à Soisy-sur-Seine et anime, depuis 1992, des ateliers chansons à l'hôpital Georges Clémenceau de Champcueil. Et l'année dernière, ce concept méthodologique a été intégré dans les travaux de la commission Alzheimer mise en place par Nicolas Sarkozy.

En parallèle, Chansônages forme aussi des soignants à la pratique de sa méthodologie et vend des CD à thèmes, dont le dernier "Il fallait bien vivre en 1914 et 1918" pour célébrer le 90<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice, vient de sortir. À 50 ans, Daniel Picq est le gérant militant d'une petite société (CA de 100 000 euros) qui emploie une dizaine d'intermittents. Et il aimerait pouvoir établir des partenariats avec des entreprises essonniennes. |



**Numéro 113  
Novembre-Décembre 2008**